

QUELQUES ITINÉRAIRES ORIGINAUX

proposés par Michel Damblant (MALI, The Natural Guide, Voyager autrement, éditions VIATAO):

VOITURE, CHARRETTE OU VTT, DEPUIS BANDIAGARA

Ces circuits ne font pas (encore) partie de la gamme classique des agences. C'est à vous de préserver leur charme en respectant les règles de conduite des visiteurs dans ces régions. Parlons d'abord du guide. Si vous arrivez à Bandiagara par vos propres moyens, essayer de prendre un guide originaire de la région que vous voulez visiter, exposez cela à votre aubergiste, il sera en mesure de vous orienter.

Pour le circuit de Nando, Bolimba, il est indispensable d'avoir un guide local. Je donne des noms dans le paragraphe concerné, mais si vous ne les trouvez pas, n'hésitez pas à donner 3.000cfa à quelqu'un du village pour qu'il vous introduise.

J'en reviens au code des visiteurs. Le premier c'est de prendre le temps de faire les salutations aux anciens, il ne faut pas faire des visites à cent à l'heure, vous raterez l'essentiel. Asseyez-vous à côté des groupes de messieurs près des mosquées, offrez des colas, demandez les noms du chef, du marabout, intéressez-vous, c'est pour ça que vous êtes là. Evitez bien entendu de distribuer des bonbons aux enfants, cela se termine généraleemnt en émeute.

L'enseignant montre en général un cahier "de requêtes", prêtez-y attention. Dans la zone musulmane du Pinari évitez les shorts, surtout pour les dames. Essayez aussi de parler avec les femmes, vous vous ouvrirez bien des portes. Vous serez souvent sollicité pour des médicaments. Si vous vous sentez à l'aise dans le rôle de "médecins sans diplômes", faites cependant attention aux contre-indications. Quand vous photographiez des personnes essayez d'avoir une adresse pour leur envoyer un tirage. Je ne voudrais pas passer pour un donneur de leçons mais j'ai compris que ces gens là, comme vous et moi, n'apprécient pas d'être considéré comme les figurines d'un éco-musée.

Circuit des villages de plateau autour de Bandiagara : 3 nuits / 4 jours

Bandiagara – Sibi Sibi – Sassambourou – Golombo – Sogolo – Dobo – Ogossogou – Soningue – Daga – Teboungourou – Djambolo – Bandiagara

Une immersion dans le monde minéral du N'Duleri où il aura fallu l'acharnement et le savoir-faire dogon pour la mise en valeur des ressources agricoles.

Bandiagara- Kendié: 41km; Kendié-Borko: 50km par la nouvelle piste en latérite et ciment qui passe à Kalibombo, Benndiéli, Koundiala, Sogodougou, Kendié, Toupéré, Dogani. Par un impressionnant parcours en lacets, la route en ciment descend dans la vallée sous le mont Menthy (790m). A peine en bas, la route remonte vers le site baigné des sources entourant Borko.

Une piste conduit de Dogani jusqu'aux abords de Tintam. Je conseille cependant d'aller à Borko, d'y laisser le véhicule et de grimper à pieds à Tintam pour passer la nuit. Ce trajet se fait dans la journée en prenant le temps de visiter. l'excellent état de la route équipée de ponts la rend praticable en toutes saisons et ne nécessite pas un véhicule tous terrains.

Le village de crêtes de Kendié mérite une halte. Mr le Maire reçoit les visiteurs avec plaisir et vous donnera un guide pour circuler à travers les venelles tortueuses du village. Hamidou Yalcouyé, Maire de Kendié (79 20 13 97)

mairiedekendie@yahoo.fr . Si vous ne voyez pas le maire, Sékou Manoga est un jeune homme dynamique prêt à faciliter votre séjour. Le demander auprès du réparateur de moto en face la nouvelle mosquée. Marché le mercredi après-midi. Vente de viande grillée tous les jours mais peu de choix après 11h. Il est préférable d'avoir des vivres à bord.

La route vers Dogani traverse un large plateau fertile propice au mil et planté de centaines de rôniers (*borhassus thebaïca*). Dogani est un gros village paisible en dehors du samedi, jour de marché. De là il est possible de monter au sommet du Mont Menthi à 4km du village en direction de Tintam.

Par temps clair le point de vue est extraordinaire sur la région vers les montagnes de Bamba, Wakara et même Walo. Les ruines d'un ancien village témoignent de la nécessité défensive des lieux d'habitations jusqu'au début du siècle. La vue depuis le col est elle aussi spectaculaire.

La descente dans la vallée par les lacets de la route en ciment rappelle le passage des cols alpins. Les descriptions de Borko et Tintam sont au chapitre Douantza. Il y a une cinquantaine de km entre Borko et Douantza.

Bandiagara-Nandoli:30km; Nandoli-Ningari: 38km; Ningari-Dé-Tassembé:36km; Tassembé-Douantza: 70km

Ce parcours demande la présence d'un guide et un bon 4x4. La piste peut être en très mauvais état par endroits à cause des pluies du précédent hivernage. Ce parcours ne peut en aucun cas s'envisager avec un véhicule en saison des pluies. On peut le faire avec une charrette en une semaine ou en VTT pour les sportifs. En dehors du jour des marchés on ne trouve pas de nourriture sauf du riz et des poulets

Remontez au nord vers Nandoli où les plus anciennes maisons gardent une pièce secrète (*jélé*) avec une entrée dissimulée pour se réfugier quelques temps lors des offensives peulh. Ningari est un village dogon caractéristique du plateau aux venelles tortueuses pour en défendre l'accès aux cavaliers peulh.

A quelques km de là, Dé, fondée par El Hadj Omar Tall qui devint la capitale de l'Empire Toucouleur sous le règne de Tidjani est une agglomération avec de grandes rues centrées sur la mosquée, peuplée essentiellement de Peulh et de leurs anciens esclaves, les Rimaïbé. La piste atteint ensuite Tassembé qui domine une vallée de 40km de long, enfin Temba, Dembéré et Douantza. Il est préférable de prévoir 2 jours pour ce splendide parcours dans une région authentique.

Bandiagara-Niongono: 40km; Niongono-Bolimba:10km; Bolimba-Nando: 11km; Nando-Makou: 18km; Makou-Tangadouba-Sofara-Mopti; 20km

On peut aussi faire ce parcours depuis Mopti ou Sévaré ou encore Djenné. Voici les coordonnées d'un guide ayant sa famille à Bolimba, il connaît parfaitement tout le secteur. **Moussa Karembé** (301 38 64). À Sévaré, **Kola Diallo** (522 15 39) peut vous orienter vers un accompagnateur. Pour Makou contacter **Ali Karembé** (406 88 30). S'ils ne sont pas disponibles, demandez à votre aubergiste ou voyez avec votre guide pour payer quelqu'un en arrivant dans le village.

Encore un itinéraire aux pistes difficiles mais qui vaut vraiment le déplacement. C'est la région du Piniari, une riche zone agricole qui fut islamisée par les empires peulh car elle est située entre leurs 2 capitales Hamdalaye et Bandiagara. Les villages avaient dû résister longtemps auparavant car ils sont fortifiés. Là aussi 4x4 et guide indispensables, impraticable en véhicule pendant l'hivernage, sans ravitaillement ni hébergement organisé (possibilité de loger contre

rémunération chez les chefs de village). Faisable en une journée mais peut se parcourir en charrette en une semaine ou 3 jours de VTT.

Niongono que je qualifierai de **village dogon le plus original** se situe à 30 km de Bandiagara. Deux quartiers, chacun sur un piton et des maisons formant les murailles. Les concessions sont regroupées sur des escarpements rocheux pour être encore plus défensives et on accède aux pièces les unes au-dessus des autres par des échelles pour piéger l'attaquant. L'ensemble ressemble à une ruche humaine façonnée dans l'argile.

Comme de nombreux villages du secteur, il y a un péage pour les visiteurs (2.500cfa). Fondé par l'ancêtre Kamatié, venant du Mandé, qui habitait dans la toguna encore en place. En bas du village sont entassés des canaris remplis de richesses mais celui qui regarde à l'intérieur ou y plonge la main tombera raide mort. Le chef de village Adama Karembé, un patriarche incroyablement dynamique qui affirme avoir 108 ans, vous racontera bien d'autres anecdotes et vous laissera son mail...

Bolimba ne paye pas de mine depuis le bas de la colline. Après les 20mn de montée on découvre là aussi, des maisons fortifiées sur des escarpements ou dans des replis de terrain. L'eau est en bas mais pour le moment les villageois restent perchés. Les trois quartiers (Hogourou, Déguéri et Djagourou) s'étalent sur la colline et les maisons ont chacune une place défensive. Une d'elles, un véritable *tata*, nommé *dincé*, hélas en mauvais état, a fait l'objet d'une étude archéologique mais en dehors des quelques visiteurs qui laissent des jetons au propriétaire Yaya Saramon, personne ne se soucie du sort de l'une des plus remarquables constructions en banco de la région.

Nando, quelques km plus loin est lui aussi un village perché dont l'eau se situe dans un puits à 30mn de marche. Là aussi de très belles maisons avec des façades originales. Dans la falaise, il y a des habitations telles et puis surtout, au milieu du village une incroyable mosquée. L'extérieur déjà est original avec des piliers arrondis et un porche en chaume. Mais à l'intérieur les murs sont couverts de moulages allégoriques mêlant quelques traces d'islam à un fort héritage animiste. une échelle de la vie, les clefs du paradis, le sein de la fécondité, autant de motifs à se faire expliquer....

Le péage est de 6.000cfa par groupe et une offrande pour la mosquée. Prévoir large en colas, les centaines sont nombreux ici. **Il est possible de reprendre la piste coloniale et de regagner Somadougou (28km), puis le goudron vers Sévaré.** En chemin on peut prendre une variante pour visiter

Pa, un village abandonné récemment, aligné sur une crête avec des vestiges intéressants (mosquée, maisons de lignage).

Ceux qui veulent prolonger les visites et en particulier comparer la mosquée de Makou avec celle de Nando, contacter Ali Karembé (74 06 88 30) résidant à **Makou**. Ce village abandonné depuis trois ans est surtout intéressant par sa mosquée mais permet d'explorer les maisons pour comprendre la disposition des pièces et l'architecture. De là on peut rejoindre Hamdalaye par Saabéré, Groubodjé, Heramani et Golobougou sur une piste relativement bonne.

Une autre possibilité permet de rentrer directement sur Sévaré en passant par Tangadouba, encore un village abandonné sur une colline avec une belle mosquée puis Kansali, Nianagali et Sofara. Ce gros bourg sert de ville étape aux Dogon venant du Mandé.